

# Perspectives

N°26/176 – 10 septembre 2026

## Allemagne – Élections en Saxe-Anhalt : une victoire écrasante de l'AfD sans majorité absolue

- Le 6 septembre 2026, l'AfD est arrivée largement en tête des élections régionales en Saxe-Anhalt avec près de 44% des suffrages, sans obtenir la majorité absolue des sièges. Le parti a ainsi plus que doublé son score de 2021. Pour la première fois dans l'histoire de la République fédérale, l'extrême droite se trouve en mesure de diriger un exécutif régional.
- Ce résultat aggrave la situation d'un chancelier dont la popularité a atteint son plus bas niveau depuis 30 ans, tandis que l'AfD dépasse désormais la CDU/CSU dans les sondages nationaux, accentuant la fragmentation du paysage politique et les difficultés à construire des majorités stables.
- Les scrutins du 20 septembre au Mecklembourg-Poméranie-Occidentale et à Berlin devraient reproduire la montée de l'AfD, se traduisant par des coalitions plus hétérogènes.

### Malgré un score historique, l'AfD n'obtient pas de majorité de gouvernement

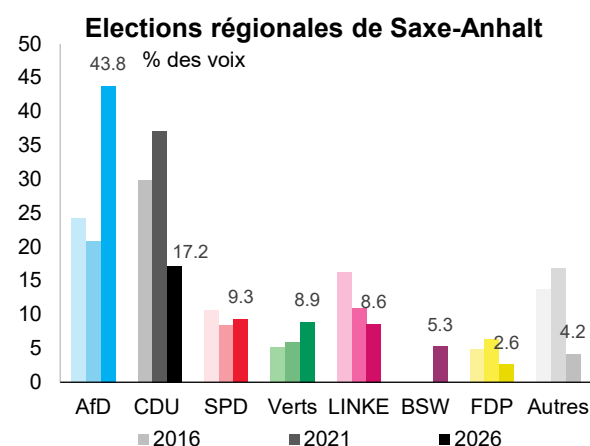
Avec seulement 2,1 millions d'habitants et quatre sièges au *Bundesrat* (sur 69), la Saxe-Anhalt ne figure pas parmi les *Länder* les plus influents de la République fédérale. Pourtant, ce scrutin a concentré l'attention en raison de sa portée symbolique : pour la première fois dans l'histoire de l'Allemagne d'après-guerre, l'extrême droite est en mesure d'être à la tête d'un gouvernement.

**Une victoire historique de l'AfD qui récolte près de 44% des suffrages**

Le dimanche 6 septembre, l'AfD (*Alternative für Deutschland*), le parti d'extrême droite, a enregistré un score historique avec 43,8% des suffrages, un score légèrement supérieur aux

estimations : le parti était crédité de 40% à 43% dans les derniers sondages. Un résultat marquant aussi en raison d'un taux de participation record de près de 78%, en hausse de 17,5 points par rapport à 2021, soit le taux de participation le plus élevé en Saxe-Anhalt depuis la réunification allemande.

L'AfD connaît ainsi une progression exceptionnelle avec un score plus que doublé par rapport aux dernières élections régionales de 2021 (20,8%), face à une union chrétienne-démocrate (CDU) dont le score a diminué de moitié. Le parti social-démocrate (SPD), les Verts et la gauche radicale (*Die Linke*) ont chacun obtenu des scores avoisinant les 9%. Le jeune parti de gauche conservatrice fondé en 2024 (BSW – *Alliance Sahra Wagenknecht*) a quant à lui recueilli 5,3% des suffrages, ce qui lui permet de faire son entrée au *Landtag* (le seuil est fixé à 5%). À l'inverse, le Parti libéral-démocrate (FDP) est contraint de le quitter, n'ayant récolté que 2,6% des votes.

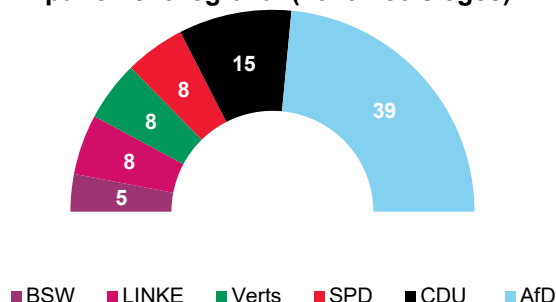


Sources : Landeswahlleiter, Crédit Agricole S.A./ECO

### Formation d'un nouveau gouvernement : une gouvernabilité incertaine

La formation d'un nouveau gouvernement (le parlement régional nouvellement élu doit se réunir au plus tard 30 jours après les élections, soit le 6 octobre 2026) s'annonce complexe. **Si la victoire de l'AfD est écrasante, le parti ne remporte que 39 des 83 sièges du parlement, à 3 sièges la majorité absolue lui permettant de gouverner seul.**

Saxe-Anhalt : composition du parlement régional (2026 - 83 sièges)



Sources : Landeswahlleiter, Crédit Agricole S.A./ECO

**L'hypothèse d'un gouvernement minoritaire de l'AfD, obligé de bâtir des majorités au cas par cas, reste également possible.** Le parti pourrait alors s'appuyer sur une coopération avec le BSW, seul parti à rejeter le cordon sanitaire autour de l'extrême droite, ouvert à discuter, et avec lequel les discours, notamment sur la Russie et les questions migratoires, tendent à rejoindre ceux de l'AfD. **Même si la CDU dérogeait à son « principe d'incompatibilité » pour coopérer avec la gauche radicale**, un bloc CDU-SPD-Les Verts-*Die Linke* ne compterait que **39 sièges**, soit précisément autant que l'AfD. Dans les deux cas, le **BSW garde une position décisive**. Un autre scénario consisterait pour l'AfD à compter sur quelques défections du côté de la CDU, ce qui lui permettrait de recruter les trois élus requis pour atteindre la majorité.

### Un programme d'application limitée

La victoire de l'AfD tient en grande partie à la popularité de son chef de file, Ulrich Siegmund, candidat au poste de ministre-président. Ancien membre de la CDU, il a misé sur une présence intensive sur le terrain et sur une communication active sur les réseaux sociaux. Son discours, basé sur une vision positive, incarnée par le slogan « *Alles ist möglich* » (« tout est possible ») lui a permis d'incarner une alternative crédible aux yeux d'une partie de l'électorat, malgré sa proximité avec l'aile la plus radicale du parti et la dimension ethno-

nationaliste de son programme, qui lui avaient valu d'être qualifié d'« homme le plus dangereux d'Allemagne » dans la presse<sup>1</sup>.

**Le programme de l'AfD en Saxe-Anhalt combine durcissement de la politique migratoire, recentrage conservateur de l'éducation et de la culture et remise en cause de la transition énergétique.** Une fois au gouvernement, le parti pourrait surtout traduire ces orientations dans les domaines relevant des *Länder*, en modifiant notamment les programmes et l'organisation scolaires, les priorités de la police et l'attribution des subventions culturelles. **Ses propositions sur l'asile, la nationalité ou certains volets de la politique énergétique resteraient en revanche largement dépendantes du niveau fédéral.** Sur 56 revendications relatives à la politique migratoire, 31 relèveraient de la politique du *Land*, parmi lesquelles 18 seraient juridiquement inadmissibles<sup>2</sup>. Par ailleurs, le volet financier du programme suscite des inquiétudes : l'Institut Leibniz de recherche économique de Halle (IWH) a chiffré le besoin de financement non couvert du programme à 2,2 milliards d'euros<sup>3</sup>.

**Sur le plan économique, les mesures annoncées en matière d'immigration, notamment les restrictions au recrutement de travailleurs étrangers, pourraient fragiliser l'attractivité du *Land*** auprès des entreprises et accentuer les tensions sur le marché du travail dans une région déjà confrontée à des pénuries de main d'œuvre, notamment dans les secteurs des soins infirmiers et des services aux personnes âgées.

### Merz dans un contexte de fragmentation croissante

Le résultat de Saxe-Anhalt s'inscrit dans une tendance de fond de recomposition du paysage électoral, dans un contexte de faible satisfaction à l'égard du gouvernement fédéral.

### Un ancrage historique à l'Est, une progression qui s'étend

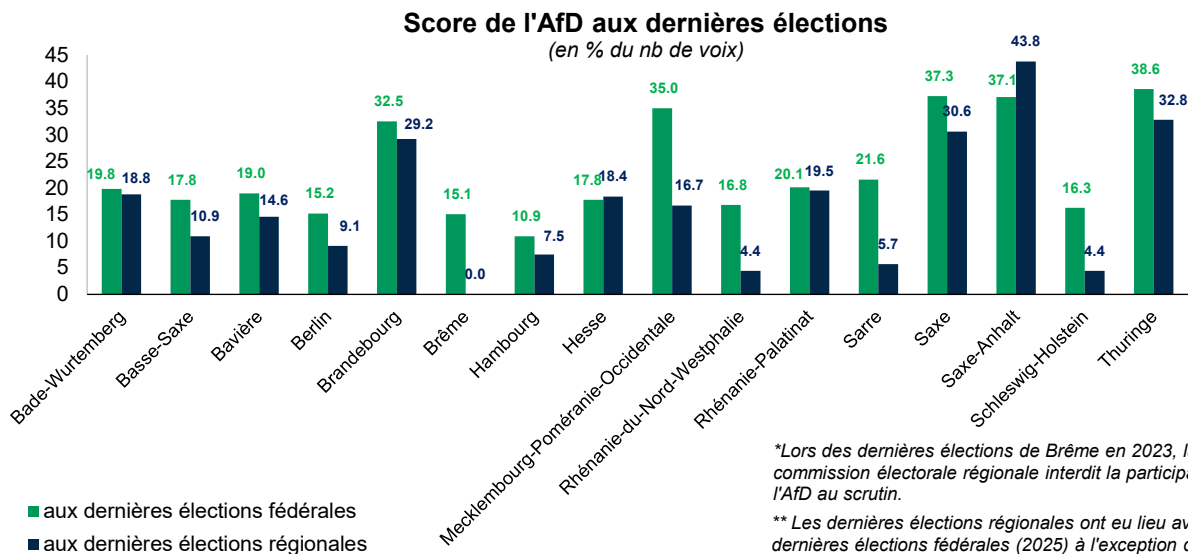
Fondé en 2013 sur un positionnement eurosceptique, le parti s'est progressivement radicalisé à partir de la crise migratoire de 2015, évoluant vers un positionnement populiste d'extrême droite. Depuis son entrée dans les parlements régionaux de l'Est en 2014-2016, l'AfD a consolidé son électorat tout en radicalisant son positionnement, sous l'influence notamment de Björn Höcke et de l'aile ethno-nationaliste (*der*

<sup>1</sup> *Des gefährlichste Mann Deutschlands*, Der Spiegel, 2026

<sup>2</sup> *Classification juridique des projets de politique migratoire de l'AfD en Saxe-Anhalt*, M. Cuno, L. Bornschein, 2026

<sup>3</sup> *Nic Dorsch, Reint Gropp, Alexander Reifschneider: Ist das AfD-Wahlprogramm für Sachsen-Anhalt finanzierbar? – Kosten und Gegenfinanzierung vor der Landtagswahl am 6. September 2026*, IWH Policy Notes, 2026

*Flügel - l'Aile*), formellement dissoute mais toujours influente.



Sources : Die Bundeswahlleiterin, Crédit Agricole S.A./ECO

\*Lors des dernières élections de Brême en 2023, la commission électorale régionale interdit la participation de l'AfD au scrutin.

\*\* Les dernières élections régionales ont eu lieu avant les dernières élections fédérales (2025) à l'exception des élections en Rhénanie Palatinat, à Bade-Wurtemberg et en Saxe-Anhalt (2026).

L'AfD dispose d'un ancrage particulièrement solide dans l'ex-Allemagne de l'Est, où les fragilités économiques et démographiques sont plus prononcées qu'à l'Ouest. Si les écarts de niveau de vie avec les anciens Länder se sont progressivement réduits depuis la réunification, ils demeurent significatifs : le chômage y reste supérieur à la moyenne nationale et les Allemands de l'Est demeurent nettement sous-représentés dans les postes de pouvoir<sup>4</sup>.

**La Saxe-Anhalt cristallise ces tensions avec une acuité particulière.** Le sentiment de déclassement y est nourri par les séquelles de la désindustrialisation post-réunification, auxquelles s'ajoutent les difficultés actuelles du tissu industriel (chimie, métallurgie et automobile pénalisées par la hausse des coûts énergétiques et la concurrence internationale) dans un *Land* dont le niveau de richesse reste inférieur à la moyenne nationale. **Le recul démographique aggrave la situation<sup>5</sup> : le Land a perdu près d'un quart de sa population depuis la fin des années 1990 et affiche la moyenne d'âge la plus élevée du pays (48,3 ans),** le départ des jeunes diplômés réduisant d'autant les perspectives de rattrapage. Dans les territoires ruraux, l'éloignement des services publics, la faiblesse des infrastructures et le manque d'opportunités d'emploi alimentent un mécontentement qui se traduit électoralement par un report massif vers le parti.

Cette implantation est toutefois en train de dépasser le cadre est-allemand, même si les scores restent plus faibles à l'Ouest. À la suite de l'éclatement de la coalition du « feu tricolore » réunissant le Parti social-démocrate (SPD), les Verts et le Parti libéral-démocrate (FDP) à l'automne 2024, les élections fédérales anticipées de 2025 ont été marquées par la percée de l'AfD<sup>6</sup>. Si l'union chrétienne-démocrate et sociale (alliance CDU/CSU) est arrivée en tête avec près de 29%, l'AfD a connu une progression exceptionnelle de 11 points pour arriver en deuxième place, établissant son score à 21%.

**Les premiers scrutins régionaux de 2026 avaient confirmé la tendance observée au niveau fédéral.** En Bade-Wurtemberg, en mars 2026, les Verts se sont maintenus en tête devant la CDU (29,7%), tandis que l'AfD a progressé à 18,8% (+9 points de pourcentage). En Rhénanie-Palatinat, la CDU s'est imposée avec 31%, devant un SPD en fort recul à 25,9%, l'AfD atteignant 19,5% (+11,2 points de pourcentage).

**Une rentrée politique sous pression pour le gouvernement fédéral**

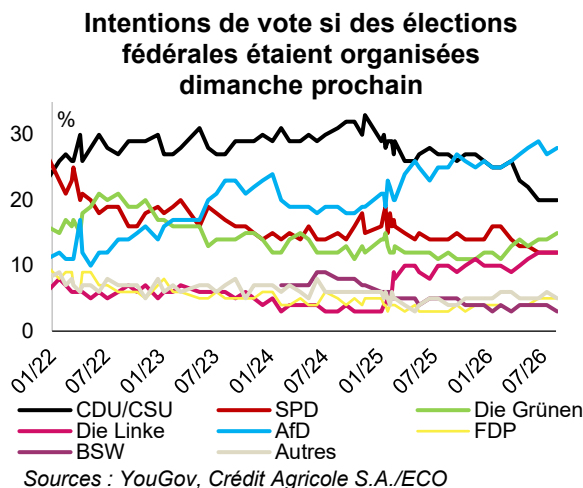
C'est dans ce contexte que Friedrich Merz aborde une rentrée particulièrement difficile. Sa popularité a atteint des niveaux historiquement bas : seuls 13% des Allemands se déclaraient satisfaits de son action en juillet 2026, soit le plus mauvais résultat enregistré pour un chancelier depuis près de 30

<sup>4</sup> [Die Unterrepräsentation Ostdeutscher in Spitzenpositionen in Deutschland](#), A. Lorenz, L. Vogel, R. Kollmorgen, M. Reiser, 2026

<sup>5</sup> [Sachsen-Anhalt zeigt das AfD-Paradox: Strukturschwache AfD-Hochburgen würden unter ihrer Politik am stärksten leiden](#), DIW Berlin, 2026

<sup>6</sup> Voir la publication du 23/04/2026 à ce sujet : [Allemagne – élections régionales : une séquence électorale à fort enjeu dans un contexte de fragmentation politique](#)

ans<sup>7</sup>. Au niveau fédéral, la CDU/CSU n'est créditée que de 20% des intentions de vote, dépassée par l'AfD (28%) depuis le mois de mai. La victoire de l'AfD en Saxe-Anhalt, même si prévisible, intervient comme un coup de massue pour le Chancelier, qui avait promis en 2018 de diviser par deux le score du parti s'il était amené à diriger le pays. C'est à l'inverse son propre parti qui a vu ses voix diminuer de moitié.



Si la position de l'AfD au niveau de l'exécutif reste pour l'instant incertaine, sa progression fragmente davantage le paysage politique : elle rend plus difficile la formation de majorités stables et conduit à la constitution de coalitions plus hétérogènes entre partis traditionnels. S'y ajoute le *Bundesrat* où siègent les gouvernements des *Länder* : son accord étant indispensable à une partie des lois fédérales, l'AfD, si elle parvient à former un gouvernement majoritaire en Saxe-Anhalt, pourrait y exercer une influence directe.

La victoire de l'AfD intervient dans un contexte où l'agenda gouvernemental était déjà fragilisé. Le gouvernement s'était engagé sur un vaste programme de réformes structurelles (retraites, santé, fiscalité, infrastructures) destiné à sortir l'Allemagne de la stagnation économique. Or, la coopération au sein de la coalition s'est tendue davantage dès dimanche : le SPD a signalé qu'il envisageait désormais des changements importants dans la réforme des retraites<sup>8</sup>. À cela s'ajoutent des tensions internes à la CDU, marquées par un remaniement ministériel jugé improvisé en juillet et des critiques récurrentes sur le style de gouvernance du chancelier.

## Une quinzaine décisive et deux scrutins qui prolongent l'incertitude

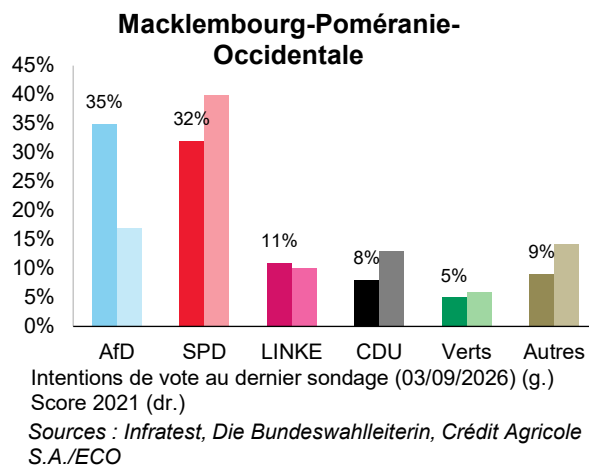
Le test se poursuit pour la coalition gouvernementale : les élections régionales du 20

septembre à Berlin et au Mecklembourg-Poméranie-Occidentale prolongent l'incertitude.

### Mecklembourg-Poméranie-Occidentale : l'AfD en tête, mais le SPD bénéficie d'une importante popularité

En Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, le dernier sondage place toujours l'AfD en tête avec 35% des intentions de vote, soit près de 20 points de plus qu'en 2021, mais toujours loin d'espérer obtenir une majorité absolue. Le SPD sortant conserve en effet un socle en recueillant 29% des intentions de vote, soit un score remarquable pour un parti qui avoisine les 12% au niveau national, porté par la popularité de la ministre-présidente en fonction depuis 2017. Les Verts se situent au niveau du seuil d'entrée au parlement régional, tandis que le BSW et le FDP, à ce stade, resteraient en dehors du *Landtag*.

La coalition sortante SPD-Die Linke perdrait ainsi sa majorité, et la solution la plus probable serait un arrangement SPD-Die Linke-Verts (à condition que ces derniers dépassent le score seuil de 5%), ou avec la CDU (créditée de 8% des voix), la plaçant en position de partenaire junior d'une coalition rouge-rouge, une situation que ses propres résolutions internes interdisent au niveau fédéral, et qui ne manquerait pas de raviver les tensions au sein de la CDU nationale.



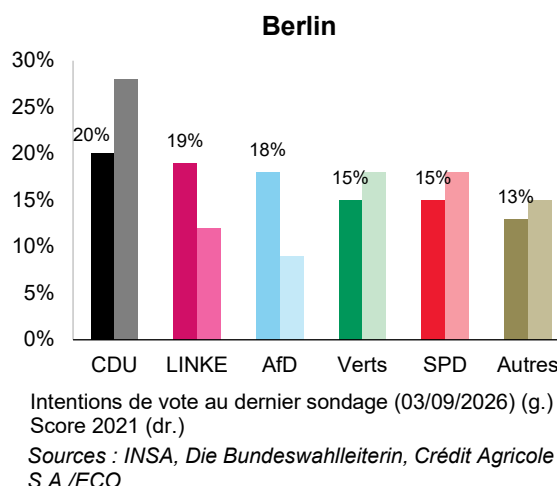
### Berlin : fragmentation extrême, AfD en progression mais sans ambition de pouvoir

Berlin présente une configuration différente, mais non moins complexe puisqu'aucune formation ne domine nettement, et les résultats des différents sondages n'arrivent pas toujours à la même conclusion. La compétition pour la première place semble se jouer entre la CDU, Die Linke et l'AfD, les trois partis étant crédités de 18 à 20% des intentions de vote. Si l'AfD pourrait voir son score

<sup>7</sup> ARD-Deutschland, enquête de juillet 2026, reprise par [Tagesschau](#)

<sup>8</sup> En Allemagne, la performance de l'AfD en Saxe-Anhalt fragilise Friedrich Merz, Le Monde, 8 septembre 2026

doubler par rapport à 2023, elle reste loin d'une position dominante. Le risque principal est celui de la fragmentation : toute majorité plausible nécessiterait l'accord d'au moins trois formations. Une coalition de gauche associant Die Linke, les Verts et le SPD, ou une alliance entre la CDU, le SPD et les Verts pourrait être envisagée, la dernière permettant aux chrétiens-démocrates de conserver la mairie.



✓ **Notre opinion** – La séquence électorale de septembre constitue moins un test ponctuel qu'un révélateur durable des déséquilibres politiques qui conditionneront la gouvernabilité de l'Allemagne jusqu'aux prochaines élections fédérales de 2029, si le gouvernement résiste d'ici là. Ces scrutins régionaux pourraient significativement alourdir le coût politique des réformes à venir.

Par ailleurs, la nette progression des scores de l'AfD alimente le débat sur la capacité du parti à revendiquer des responsabilités gouvernementales, avec un cordon sanitaire qui s'avère de plus en plus coûteux. Cette première victoire en Saxe-Anhalt pourrait démontrer que la prise de contrôle d'un exécutif régional est possible et reproductible ailleurs, alimentant les craintes d'un possible effet domino.

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :



## Monde – Scénario macroéconomique 2026-2027 – Juin 2026

[Un scénario de nouveau hautement conditionnel](#)

| Date       | Titre                                                                                                                                                                                                                                 | Thème              |
|------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| 08/09/2026 | <a href="https://etudes-economiques.credit-agricole.com/fr/zone-euro-forte-revision-la-hausse-de-la-croissance-au-t2">https://etudes-economiques.credit-agricole.com/fr/zone-euro-forte-revision-la-hausse-de-la-croissance-au-t2</a> | Zone euro          |
| 04/09/2026 | <a href="#">Monde – L'actualité de la semaine</a>                                                                                                                                                                                     | Monde              |
| 01/09/2026 | <a href="#">Philippines – Résister dans la tempête</a>                                                                                                                                                                                | Asie               |
| 14/08/2026 | <a href="#">Royaume-Uni – Décentraliser pour croître ? Le pari du nouveau Premier ministre</a>                                                                                                                                        | Royaume-Uni        |
| 13/08/2026 | <a href="#">Revolut, l'envers de l'écran</a>                                                                                                                                                                                          | Fintech            |
| 03/08/2026 | <a href="#">ROYAUME-UNI – Bank of England : pas d'urgence</a>                                                                                                                                                                         | Bank of England    |
| 31/07/2026 | <a href="#">Stablecoin, le coût du rail ne dit rien du prix du voyage</a>                                                                                                                                                             | Fintech            |
| 24/07/2026 | <a href="#">Maroc – Les atouts du pilotage économique et de la stabilité dans un monde incertain</a>                                                                                                                                  | Maroc              |
| 22/07/2026 | <a href="#">France – Immobilier résidentiel : la construction de logements neufs est-elle à la hauteur des besoins d'ici 2040 ?</a>                                                                                                   | France, immobilier |
| 21/07/2026 | <a href="#">Revolut, un AIR de mystère</a>                                                                                                                                                                                            | Fintech            |

### Études Économiques Groupe – Crédit Agricole S.A.

12, place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

**Directeur de la publication :** Isabelle JOB-BAZILLE

**Rédacteurs en chef :** Paola MONPERRUS-VERONI, Tania SOLLOGOUB, Armelle SARDA

**Zone euro :** Alberto ALEDO, Ticiano BRUNELLO, Marianne PICARD, Paola MONPERRUS-VERONI (coordination zone euro), Sofia TOZY, Philippe VILAS-BOAS, Grégoire GLORIEUX

**États-Unis, Royaume-Uni, Irlande, pays scandinaves :** Slavena NAZAROVA

**Europe centrale et orientale, Asie centrale, géo-économie :**

Tania SOLLOGOUB (coordination pays émergents), Nathan QUENTRIC

**Asie :** Sophie WIEVIORKA

**Amérique latine :** Catherine LBOUGRE (coordination scénario), Jorge APARICIO LOPEZ

**Afrique du Nord, Moyen-Orient, Afrique sub-saharienne :** Laure DE NERVO, Morgane ABBAS

**Documentation :** Elisabeth SERREAU

**Statistiques :** Datalab ECO

**Réalisation et Secrétariat de rédaction :** Nathalie MARCET

**Contact :** [publication.eco@credit-agricole-sa.fr](mailto:publication.eco@credit-agricole-sa.fr)

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

**Internet :** <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

**Application Etudes ECO** disponible sur l'**App store** & sur **Google Play**

*Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.*